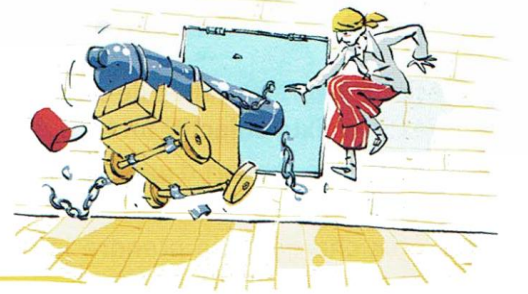


# Les figures de style



**COMPÉTENCE** ● Observer la variété des possibilités offertes par la langue

## Je découvre

(Sur un navire, un canon s'est détaché de sa chaîne.)

1. Par moment, cette sauterelle colossale cognait le plafond bas de la batterie, puis elle retombait sur ses quatre roues, comme un tigre sur ses quatre griffes, et se remettait à courir sur l'homme. Lui, souple, agile, adroit, se tordait comme une couleuvre sous tous ces mouvements de foudre.

Victor Hugo, *Quatre-vingt-treize*, 1874.

2. Par moment, le canon cognait le plafond bas de la batterie, puis retombait sur ses quatre roues et se dirigeait sur l'homme. Lui, souple, se tordait en tous sens.

a. Ces deux textes racontent-ils les mêmes faits? Lequel fait le plus appel à l'imagination?

b. À quels animaux le canon et l'homme sont-ils comparés? Relevez tout ce qui les décrit.

## J'apprends

niveau 1

niveau 2

niveau 3

- La **comparaison** établit une **ressemblance** entre un **comparé** et un **comparant**, à l'aide d'un **outil de comparaison**: *comme, ainsi que, tel, semblable à, pareil à, ressembler à...*

*Les flocons de neige étaient **semblables à** du duvet blanc.*

comparé + outil de comparaison + comparant = comparaison

*Les flocons de neige semblables à du duvet blanc*

- La **métaphore** établit une **ressemblance** entre un **comparé** et un **comparant**, **sans** outil de comparaison.

*Le duvet blanc de la neige recouvrait les branches.*

comparant comparé

Le **comparé** est parfois **sous-entendu**: *Un duvet blanc recouvrait les branches.*

- La **personnification** attribue des **caractéristiques humaines** à un animal ou à un objet.

*Les flocons de neige dansaient gaiment dans le ciel gris.*

- L'**allégorie** représente une **idée abstraite** sous la forme d'un **être vivant**.

*L'hiver: une femme pâle recouvrant la nature de son manteau blanc et glacé*

- La **périphrase** remplace un mot par une expression de même sens,

formée de plusieurs mots: *La saison froide = l'hiver*

## Je m'exerce

### Identifier les figures de style

1 Dans chaque phrase, relevez le comparé, l'outil de comparaison et le comparant. Soulignez l'outil de comparaison.

**Attention!** Le comparé est ce qu'on compare. Le comparant est ce à quoi on le compare.

- Mon chat avance prudemment, tel un tigre.
- Pendant le match, nos joueurs se sont battus comme des lions.
- Les paroles sortaient de sa bouche, pareilles à un flot ininterrompu.
- Semblable à une mer dorée, le champ de blé ondule sous le vent.

2 Retrouvez des expressions populaires en complétant les comparaisons de la série a. avec les mots et expressions de la série b.

a. propre comme ... ● blond comme ... ● pleurer comme ... ● doux comme... ● malin comme ... ● dormir comme ... ● muet comme ... ● laid comme... ● lent comme ... ● rouge comme ...

b. une carpe ● une madeleine ● un pou ● un agneau ● une écrevisse ● un escargot ● un sou neuf ● un loir ● les blés ● un singe

3 Transformez cette comparaison en métaphore.  
l'eau semblable à un miroir



**4** Dans chaque métaphore soulignée, quel est le comparé et quel est le comparant ?

1. Nous marchions sur un tapis de mousse.
2. Le voile sombre de la nuit s'étend sur la campagne.
3. Je sentais la caresse du vent sur mes cheveux.
4. Il me foudroya du regard.

**5** Recopiez ces métaphores du langage courant.

**a.** Soulignez le comparé et surlignez le comparant.  
**b.** Choisissez-en deux que vous emploieriez dans des phrases.

une tête de linotte ● un faim de loup ● un appétit d'oiseau ● des doigts de fée ● un cœur de pierre ● un cœur d'artichaut

**6** Relevez les métaphores.

1. L'or rouge du soleil couchant illuminait la mer.
2. De la cheminée s'élève un ruban de fumée.
3. Il ne faut pas bruler les étapes.
4. Elle a une taille de guêpe et de longs cheveux bruns.

**7** Dans chaque phrase, relevez ce qui est personnifié, puis relevez les mots qui établissent cette personnification.

1. Le vent rugissait, le tonnerre grondait, la pluie nous fouettait.
2. La rivière s'étire paresseusement le long de la plaine.
3. Entends-tu la chanson de l'eau qui bout ?
4. Le coq règne en maître sur la basse-cour.
5. Les langues jaunes et rouges du feu dévoraient tout sur leur passage.

**8** Associez chaque allégorie de la série **a.** à sa représentation de la série **b.**

- a.** le printemps ● la liberté ou la République ● la mort ● la justice
- b.** une femme aux yeux bandés tenant une grande balance à deux plateaux ● une jeune femme couronnée de fleurs ● une femme portant un bonnet phrygien et tenant un drapeau ● un squelette vêtu de noir

**9** Indiquez ce que désignent ces périphrases.

- le roi Soleil ● le roi des animaux ● l'île de beauté ● le pays du soleil levant ● l'astre du jour ● l'astre de la nuit ● la langue de Molière ● la langue de Shakespeare ● le septième art ● la planète bleue

**10** Écrivez trois phrases contenant chacune une de ces périphrases.

- la grande bleue ● le meilleur ami de l'homme ● le petit écran

## Étudier les figures de style littéraires

**11 a.** Quelles sont les deux figures de style réunies dans ces phrases ?

**b.** Relevez les indices de chacune d'elles.

Les ronces se tordaient comme de longs bras armés de griffes cherchant à prendre des proies. Quelques bruyères sèches, chassées par le vent, passaient rapidement et avaient l'air de s'enfuir avec épouvante devant quelque chose qui arrivait. (V. Hugo)

**12 a.** Relevez chaque image et dites si c'est une comparaison, une métaphore ou une personnification. **b.** Laquelle est à la fois une métaphore et une personnification.

1. Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage. (Baudelaire) – 2. Le front audacieux des palais romains. (J. Du Bellay) – 3. Son regard est pareil au regard des statues. (Verlaine) – 4. Les arbres font le gros dos sous la pluie. (J. Renard) – 5. Son mollet ressemble, velu et cuit par la chaleur, à une patte de cochon grillée. (J. Vallès)

**13** Identifiez les figures de style contenues dans ces phrases : comparaison, métaphore, personnification, allégorie, périphrase. Relevez les mots et expressions qui les caractérisent.

1. Dans le vert écrin de la mousse / Luit le scarabée, or vivant. (V. Hugo) – 2. Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ. / Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant, / Noir squelette laissant passer le crépuscule. (V. Hugo) – 3. D'énormes nuages élargis comme des taches d'encre, couraient au milieu de plus petits, dispersés et flottants, pareils à des ballons que le vent déchiquetait et emportait fil à fil. Un instant après, deux nuées s'attaquèrent, se brisèrent avec des éclats. (É. Zola) – 4. Le Roi des animaux, en cette occasion, / Montra ce qu'il était, et lui donna la vie. (La Fontaine)

**14 a.** Relevez les métaphores et précisez à quelle autre figure de style elles sont associées. **b.** Relevez une périphrase et une comparaison.

Dans ces prés jaunissants tu vois la fleur languir.  
Tu vois dans ces forêts le cèdre au front superbe  
Sous le poids de ses ans tomber, ramper sous l'herbe ;  
Dans leur lit desséché tu vois les mers tarir ;  
Les cieux même, les cieux commencent à pâlir ;  
Cet astre dont le temps a caché la naissance,  
Le soleil comme nous marche à sa décadence.

Lamartine, « L'immortalité »,  
dans *Méditations poétiques*, 1820.



- L'**antithèse** emploie deux termes de sens **contraire** ou très opposés pour les mettre en valeur en créant un **contraste**.  
*C'est l'aurore: le **jour** triomphe de la **nuit**.*
- L'**alliance de mots** ou **oxymore** consiste à rapprocher dans la même phrase deux mots **opposés**, mais portant sur la **même** idée, la même personne ou la même chose.  
*La **douceur piquante** de la menthe.*
- La **métonymie** consiste à **remplacer** un terme par un autre terme qui lui est **logiquement associé**. Par exemple, on remplace :
  - le contenu par le **contenant**: *Viens prendre un **verre** chez moi.* (= *une boisson*)
  - le tout par la **partie**: *Une **bouche** à nourrir.* (= *une personne à nourrir*)
  - l'objet par sa **matière**: *des **marbres** antiques.* (= *des statues en marbre*)
- L'**antiphrase** consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre.  
*C'est du beau!* (= *C'est mal!*)
- L'**euphémisme atténué** une réalité brutale ou choquante.  
*Il nous a quittés.* (= *Il est mort!*)  
L'euphémisme est une vraie atténuation.
- La **litote atténuée** aussi une expression, mais c'est pour mieux la **renforcer**.  
*Ce que tu dis n'est pas faux.* (= *C'est vrai.*)  
La litote est une fausse atténuation.
- L'**hyperbole** est une exagération: *Les bâtisseurs ont accompli un travail **colossal**.*
- L'**accumulation** consiste à énoncer une série de termes de même classe grammaticale, pour créer une impression de profusion.  
*Ils durent affronter **la pluie, la grêle, le vent et le froid**.*

## Je m'exerce

### Identifier les figures de style

**15** Relevez les termes qui s'opposent pour former une antithèse.

1. Tantôt le bateau s'élevait au sommet d'une vague, tantôt il disparaissait dans les profondeurs de l'eau.
2. La musique se déchaina, puis s'apaisa, avant de repartir de plus belle.
3. Elle est aussi brune que son frère est blond et aussi travailleuse qu'il est paresseux.
4. Ils passèrent de l'ombre à la lumière et en furent aveuglés.

**16** Récrivez ces phrases en les complétant de manière à former une antithèse. Soulignez les mots qui s'opposent.

1. Je suis malade, mes mains sont... et mes pieds....
2. Le lièvre est aussi ... que la tortue est ... .
3. L'exposition mêlait des œuvres d'artistes ... à celles d'artistes ... .

4. Est-elle triste ou ...? Elle ... et cinq minutes après, la voilà qui pleure.

**17** Relevez les termes qui constituent un oxymore.

1. Si vous voulez être efficace, hâtez-vous lentement.
2. Le cœur n'y était pas, ce fut une triste fête.
3. La tempête nous a contraints à passer une nuit blanche.

**18** Dans chaque phrase, relevez le ou les mots qui correspondent à des métonymies.

1. Ce plat était indigeste, je n'ai pas pu finir mon assiette.
2. Elle enfila un ciré et sortit sous la pluie.
3. Tout le village a appris la nouvelle et les langues vont bon train.

**19** Pourquoi *collège* est-il une métonymie dans la phrase 1. et non dans la 2.?



1. Le collège a participé à un concours de poésie.
2. Le collège est construit en bordure d'un parc.

**20** Quelles phrases contiennent des antiphrases ?

1. Bravo ! Tu as tout cassé !
2. Bravo ! Tu as réussi !
3. Ce film mérite une palme : celle du film le plus prétentieux.
4. Quel bonheur d'être enfin réunis !

**21** Indiquez si ces phrases contiennent une litote ou un euphémisme.

Récrivez-les en faisant disparaître la figure de style.

1. Je ne suis pas mécontent de moi.
2. Notre commune a accueilli des demandeurs d'asile.
3. Cet établissement est fréquenté par des personnes du troisième âge.
4. Cette robe n'est pas celle qui te va le mieux.

**22** Donnez du relief à ces phrases grâce à des hyperboles.

1. Je la trouve belle.
2. Tu es égoïste.
3. J'ai du travail.
4. Ce film fait peur.

**23** Complétez cette phrase avec une accumulation.

J'aurai une ferme avec des ...

## Étudier les figures de style littéraires

**24** Quelle figure de style domine dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

Des piquets de fleurs garnissaient le bas, des violettes, des muguet, des jacinthes, des marguerites, toutes les blancheurs délicates des plates-bandes. Puis, des bouquets montaient, des roses blanches, attendries d'une pointe de chair, de grosse pivoines blanches, à peine teintées de carmin, des chrysanthèmes blancs, en fusées légères étoilées de jaune.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883.

**25** Indiquez quelle phrase contient : une accumulation, une hyperbole, un euphémisme, une antithèse, une litote, un oxymore. Relevez-les.

1. Je l'adorais vivant et je le pleure mort. (Corneille)
2. Des pensées, des œillets, des ravenelles, quelques rosiers agonisaient au fond de ce puits sans air. (Mau-passant) –
3. On faisait quelquefois souffrir mille morts à un innocent pour lui faire avouer un crime qu'il n'avait pas commis. (Voltaire) –
4. Ce garçon-ci n'est pas sot et je ne plains pas la soubrette qui l'aura. (Marivaux) –
5. Cette petite grande âme venait de s'envoler. (V. Hugo) –
6. Et quand vint le moment

où, las de cette vie, / Un soir d'hiver, enfin l'âme lui fut ravie, / Il s'en alla disant... (G. de Nerval)

## J'utilise la grammaire...

**26** ... pour lire

(*Le port de Marseille au XIX<sup>e</sup> siècle.*)

De temps en temps entre les navires, un morceau de mer, comme une grande moire tachée d'huile. Partout un encombrement prodigieux de marchandises de toute espèce : soieries, minerais, trains de bois, saumons de plomb, draps, sucres, caroubes<sup>1</sup>, colzas, réglisses, cannes à sucre. L'Orient et l'Occident pêle-mêle. De grands tas de fromages de Hollande que les Génoises teignaient de rouge avec leurs mains. Là-bas, le quai au blé, les portefaix<sup>2</sup> déchargeant leurs sacs sur la berge du haut de grands échafaudages. Le blé, torrent d'or qui roulait au milieu d'une fumée blonde.

Alphonse Daudet, *Tartarin de Tarascon*, 1872.

1. Caroube : fruits du caroubier. 2. Portefaix : porteur.
- a. Indiquez quelles figures de style figurent dans la première et dans la dernière phrase.
- b. Relevez une antithèse, une hyperbole et une accumulation. Quel effet ces figures de style produisent-elles dans la description du port ?

**27** ... pour lire

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie.  
J'ai chaud extrême en endurant froidure ;  
La vie m'est et trop molle et trop dure.  
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Louise Labé, *Sonnets*, 1555.

- a. Relevez les antithèses sur lesquelles est construite la strophe. Indiquez quels sentiments elles révèlent.
- b. Relevez les hyperboles. Qu'expriment-elles ?

**28** ... pour dire

Vous racontez votre journée, une première fois de façon neutre et impersonnelle, une deuxième fois avec de nombreuses figures de style.

**29** ... pour écrire

Racontez et décrivez une fête. a. Présentez les faits simplement et dans un style neutre. b. Vous réécrivez votre texte, en y incluant de nombreuses figures de style, pour le rendre personnel.